

Pleurotus Eryngii, très répandu dans la vallée même de la Loire jusqu'à Orléans, manque absolument à Paris, bien que l'*Eryngium* y soit commun.

M. l'abbé Hy fait observer, à propos de la limite établie par la Loire, que l'*Ilysanthes* remonte dans la vallée du Maine et que l'influence du fleuve se fait sentir nettement en Bretagne, dont la végétation participe pour une large part à celle du Sud-Ouest. Il ajoute qu'il connaît une localité, située à 12 lieues au nord de la Loire, où l'on trouve le *Pleurotus Eryngii*.

M. Franchet dit que la Loire sert de limite à la végétation du sud-Ouest, seulement dans le département de Loir-et-Cher. Dans la basse Loire, et jusqu'à Tours, elle franchit cette barrière et s'étend jusqu'au Mans et au delà. Dans le Loiret, M. Cornu a depuis longtemps fait remarquer que la flore de la Sologne passait aussi la Loire aux environs de Gien.

SÉANCE DU 14 MAI 1886.

PRÉSIDENCE DE M. MER, VICE-PRÉSIDENT.

M. le Secrétaire général présente les excuses de M. Chatin, président de la Société, empêché de se rendre à la séance.

M. Mangin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 30 avril, dont la rédaction est adoptée.

M. Cornu propose à la Société de voter une adresse de respectueuse sympathie à M. Chatin, que de pénibles circonstances empêchent aujourd'hui de remplir ses fonctions de Président. « Notre » Société, dit-il, gardera toujours le souvenir, entre autres titres » à sa reconnaissance, des services que M. Chatin a rendus, par » ses herborisations publiques, à la botanique rurale, dont il a » conservé les traditions après la mort d'Adrien de Jussieu. »

L'assemblée vote à l'unanimité l'adresse proposée et charge le Secrétaire général d'être son interprète auprès de M. Chatin.

M. le Président, par suite de la présentation faite le 30 avril, proclame membre de la Société :

M. DANGEARD (P.-A.), préparateur de botanique à la Faculté des sciences de Caen, présenté par MM. Duchartre et Cornu.

M. le Président dit qu'il est heureux d'adresser, au nom de la Société, les plus vives félicitations à M. le D^r Édouard Bornet, nommé lundi dernier membre de l'Académie des sciences, dans la section de botanique, en remplacement de M. Tulasne.

Ces paroles sont accueillies par les applaudissements de l'assemblée.

M. G. Bonnier présente, de la part de notre confrère M. Wasserzug, la traduction des *Leçons sur les Bactéries* de M. de Bary. M. Wasserzug a non seulement traduit cet important ouvrage, mais il y a ajouté diverses notes intéressantes.

M. Van Tieghem fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR LA SORTIE DES RACINES LATÉRALES
ET EN GÉNÉRAL DES ORGANES ENDOGÈNES,
par **MM. Ph. VAN TIEGHEM** et **H. DOULIOT**.

Au cours de nos recherches sur la structure des Primevères et des Auricules, nous avons eu l'occasion d'étudier l'origine et la sortie des racines latérales de ces plantes. Ayant étendu ensuite nos observations sur ces deux points à un assez grand nombre de genres différents, nous avons été amenés à constater plusieurs faits nouveaux sur le mode de formation des racines latérales, et, en même temps, nous avons été conduits à donner du mécanisme de sortie de ces racines, et, en général, de tous les organes endogènes, une explication bien différente de celle qui est universellement admise. C'est cette explication que nous nous proposons de résumer dans cette Note préliminaire (1).

La racine terminale est quelquefois endogène (Graminées, *Canna*, *Capucine*, etc.); les racines latérales le sont presque toujours : on ne connaît d'exception que pour les Crucifères. Les radicules de tout ordre sont toujours endogènes. Les bourgeons sont ordinairement exogènes; pourtant on sait que dans quelques cas ils naissent dans la profondeur du membre qui les produit. Il en est ainsi, par exemple, des bourgeons qui se développent sur les racines de l'*Ophioglossum vulgatum* et de ceux que

(1) Avant d'entrer dans l'étude de cette question, les auteurs ont communiqué à la Société diverses observations sur la formation des racines latérales des Cucurbitacées, des Épilobes et d'un bon nombre de Monocotylédones. Ces observations feront ultérieurement l'objet d'un travail spécial. (*Note ajoutée pendant l'impression.*)